FRCY². 11539.1 -supl.
LC X 207 Case FRC 27909

ORAISON FUNEBRE

De Mgr. l'Archevêque de Sens, déplacé du Miniſtere, le 25 août 1788.

Ne craignez plus, Français, les armes de Brienne,
Ni l'effet d'un pouvoir qu'il a trop étendu;
Il vous fit plus de maux que ne fait la hiene,
Qui ſe repaît du ſang par ſes dents répandu.
Sans reſpect pour ſon roi, ſans égard pour ſon trône,
Il ravageoit ſa cour, il renverſoit les lois;
Et ſous peu, de ſon front arrachant la couronne,
Il eût fait de Louis le plus foible des rois.
Sous un maſque trompeur d'équité, de juſtice,
Le temple de Thémis fut ombragé de deuil;
Cet aſile de paix, à l'innocent propice,
Aux zélés Magiſtrats n'offroit plus qu'un cercueil.
Le Commerce, les Arts, la noble Agriculture,
Qui faiſoient autrefois la gloire des Français,
Sans vie maintenant, offrent à la nature
Des ouvriers ſans travail, des talents ſans ſuccès.
Dans l'état déſaſtreux & de trouble & d'alarmes,
Où nous avoient plongés ſes monſtrueux projets,
Notre effroi, nos malheurs, nos plaintes & nos larmes,
Pour nos maîtres anciens réveilloient nos regrets.
Henri IV & Sully reſſuſcitoient ſans ceſſe,
Pour aggraver encor l'excès de nos douleurs;
Notre ame ſoupiroit d'amour & de tendreſſe,
En leur renouvelant le tribut de nos cœurs.
Pourquoi ne ſont-ils plus, ces peres de la France,
Diſions-nous dans l'horreur de notre affliction?
Nous ne gémirions pas dans l'affreuſe indigence,
Et nous verrions encor fleurir notre nation!

THE NEWBERRY LIBRARY

Calmez, nous diroient-ils, l'ennui qui vous dévore,
Vous êtes les amis, les enfants d'un Bourbon,
Sa juſtice ſaura lui procurer encore
Un miniſtre fidele & digne de ſon nom.
Nous avons adreſſé les vœux les plus ſinceres
Au puiſſant protecteur des rois & des ſujets;
Il s'eſt laiſſé fléchir par nos humbles prieres,
En renverſant l'auteur des funeſtes projets.
Brienne eſt remplacé par un prudent miniſtre,
Dont le cœur, les talents nous ſont déjà connus.
Nous ne devons plus craindre aucun retour ſiniſtre
Des malheurs que NECKER jadis avoit prévus.
Par ce nouveau Sully, ſi zélé pour ſon maître,
Louis, dans ſes ſujets, reverra ſes enfants;
La France, par ſes ſoins, verra bientôt renaître
De la proſpérité les charmes expirants.
NECKER n'a qu'à parler pour nous faire ſouſcrire
Aux volontés d'un roi ſi bon, ſi généreux,
Nous ſommes aſſurés qu'il ne peut nous preſcrire
Que des engagements qui nous rendront heureux.
O monarque chéri, ſeul eſpoir de la France!
Agréez le tribut du cœur de vos ſujets;
Leur zele, leur amour & leur reconnoiſſance,
De leur fidélité vous expriment les traits.
Nous béniſſons le ciel, qui s'eſt rendu propice
Aux vœux les plus ardents que nous formons pour vous;
Rendez à notre amour un tribut de juſtice,
Nous oſons l'exiger; nos cœurs en ſont jaloux.
Le miniſtre, honoré de votre confiance,
Vous ſervant de conſeil, deviendra notre appui;
Il ſera l'inſtrument de votre bienfaiſance;
Nos intérêts communs repoſeront ſur lui.
Eloignez donc de vous tout ſujet mercénaire,
Qui prétend s'enrichir des débris de l'état;
Le ſang du citoyen eſt toujours le ſalaire
D'un traître ambitieux ſi prompt à l'attentat.
Brienne doit ſervir aux Miniſtres d'exemple;
Le plus accrédité doit trembler après lui;
Le courtiſan jaloux l'adoroit dans ſon temple,
Paré d'un vain éclat qui s'éclipſe aujourd'hui.

Mille fois plus heureux, ſi, de ſon rang ſuprême,
Il eût ſu reſpecter la faveur & les droits !
Sans doute il auroit dû, pour s'honorer lui-même,
Soutenir les Français, en obſervant les lois.
Il n'a que trop prouvé le triſte effet du vice
Dans un cœur corrompu, privé de ſentiments ;
En creuſant ſous ſes pas un affreux précipice,
Il s'eſt rendu l'objet de nos reſſentiments.
N'écraſez pas, grand Dieu ! cet illuſtre coupable ;
Nous réclamons pour lui toute votre faveur :
Hélas ! s'il peut ſurvivre au revers qui l'accable,
Faites qu'il en profite, au moins pour ſon bonheur.
Rendez à vos enfants leurs juges ſur la terre :
Qu'ils ſoient nos défenſeurs contre l'iniquité :
Nous craignons les méchants bien plus que le tonnerre ;
Car rien n'eſt plus fatal que leur impunité.

ÉPITAPHE de BRIENNE.

MINISTRE ambitieux, auteur de vains projets!
Le Roi vient d'arrêter tes desseins téméraires.
Tes éclairs devenus des flambeaux funéraires,
Les fêtes sont pour nous; & pour toi, les regrets.
Quand l'orgueil nous séduit, souvent on se mécompte.
Ta mémoire sera, chez la postérité,
Le vil monument de ta honte
Et de notre fidélité.

VERS des Parlements au ROI.

DES enfants de Thémis, SIRE, écoutez la voix!
Respecter, soutenir, faire observer les loix,
De tous vos Magistrats c'est la sincere envie:
Vos droits sacrés leur sont bien plus chers que la vie.
Mais doivent-ils souffrir les desseins désastreux
Du traître Lamoignon? Quel monstre dangereux!